



Du nitrate dans le cassoulet
Jacques Bulloz

E/dite
230 p / 18 €

Du nitrate dans le cassoulet

Sur fond d'explosion d'usine style AZF à Toulouse, l'auteur nous embarque dans une histoire qui sent le nitrate, le soufre, le plomb et l'oseille. Un employé – criblé de dettes de jeux – de la sécurité de l'usine Nitropod dont un hangar rempli de nitrate d'ammonium a explosé, est sensé avoir disparu lors de l'accident. Pendant que la direction fait tout pour que l'affaire devienne celle d'un attentat – nous sommes quelques jours après celui du 11 septembre aux States – Constantin Mavros cogite et décide de mettre à profit sa fausse mort pour disparaître aux yeux de ses compagnons de jeux. Croyant en un certain Zani, le patron d'un rade qui l'a fait rentrer dans le cercle très privé des joueurs de poker de la cité, il lui balance toute l'affaire et lui demande de le cacher. Comme son nom a paru dans les journaux annonçant sa mort, Constantin Mavros pense échapper quelques temps aux sbires de celui à qui il doit un paquet de fric. Ce laps de temps devrait lui permettre de gagner une belle somme d'argent, vu tout ce qu'il sait sur les problèmes de sécurité dénoncés dans un rapport d'un de ses supérieurs. Constantin Mavros va par tout moyen essayer de récupérer celui-ci et ensuite le monnayer avec les assurances.

Belle arnaque ? Oui, mais c'est sans compter plein de petits grains de sable qui vont à force gripper la machine. Sa petite amie Liliane Legrand, le bistrotier Lucien Zani, Fabert l'enquêteur de l'assurance, Fontana et ses hommes de mains les Peretti, deux givrés et vicieux de première, et Malou, sa dernière rencontre accidentelle.

Si l'auteur Jacques Bulloz a écrit un très bon polar, il a aussi en tant que scientifique du CNRS apporté sa pierre pour qu'il n'y ait « plus jamais ça » comme il était inscrit sur les banderoles des manifestants et victimes de l'explosion d'AZF à Toulouse.

L'auteur a ajouté à son roman un dossier sur toutes les affaires impliquant le nitrate d'ammonium depuis près d'un siècle. A lire absolument, même si le cassoulet de tante Marie a du mal à passer !

Bernard Bec